

La sainte communion fut distribuée simultanément par le R. P. Forget et le R. P. Ange-Marie; longtemps les pieux convives se succédèrent à la table sacrée, dans un ordre, dans un recueillement bien faits pour réjouir les anges du sanctuaire, et pour attirer sur ses fidèles pèlerins mille bénédictions de l'auguste Reine du Rosaire.

Dans le même temps, et pendant que deux messes basses se disaient aux autels latéraux, le T. R. P. Ministre provincial de la province franciscaine de Saint-Louis aux Etats-Unis commençait la messe solennelle. Dans la tribune de l'antique sanctuaire, le chœur chanta la messe du sixième ton harmonisée, et divers morceaux à la gloire de la Vierge couronnée.

Après la messe solennelle, une messe d'action de grâces fut célébrée à l'autel de Notre-Dame par le R. P. Gardien, tandis que le R. P. Dozois, avec la prudence, la délicatesse et le zèle que les habitués du pèlerinage lui connaissent, donnait aux assistants de sages conseils pour qu'ils retirassent le plus grand fruit de cette journée bénie; que sa courte mais solide instruction ait été entendue et comprise, l'assiduité et la dévotion avec lesquelles furent suivis les différentes exercices dont il nous reste à parler, nous sont un sûr garant.

Quelques instants accordés au repos, la cloche appela les pèlerins au chemin de croix. Ce fut comme toujours un spectacle grandiose et profondément émouvant, de voir ces centaines de chrétiens suivre à genoux les traces sanglantes de leur Rédempteur. Harmonieuse confusion, vivante image de la sainte Eglise: tous ces âges, toutes ces conditions humblement associés dans un même sentiment de reconnaissance, de contrition et d'amour. Et dans cette foule, les Tertiaires en grand habit accentuant davantage encore ce noble et saint mélange des diverses destinées humaines. N'est-ce pas là cette sincère fusion des classes sociales qui préoccupe aujourd'hui tant d'esprits?

Les grandes pensées qui animaient le R. P. Forget, prédicateur du chemin de croix, et qui embrasant sa parole, communiquèrent son émotion à son auditoire, ces pensées, dis-je, furent le respect de toute autorité, l'amour de notre charitable Sauveur, le désir du ciel. Ce vaste thème fournit au Révérend Père des accents profonds et pénétrants. Bientôt de douces et saintes larmes coulèrent de bien des yeux. Féconde semence qui produira, espérons-le de la bonté divine, de plus fécondes résolutions.

Les salutaires impressions de cette journée bénie n'étaient pas épuisées. Mais il en faut abréger le récit. Comment parler d'ailleurs de la procession; du *Magnificat* chanté à plein cœur, au retour, devant la porte du sanctuaire; de la chaleureuse conclusion que l'excellent Père Dozois sut donner à ces heures de grâces, par une exhortation où déborda son zèle. Il fallut pourtant songer au retour. Le salut du Très Saint Sacrement devait clore les exercices. Plusieurs motets furent exécutés par le chœur; entre

tous, je
latines c
" Pardon
chanter
à la poig
répétées
Ayant
s'était et
grande l
ligne du
fâcheux
nous, qu
moins pi
ricordes
occupati
Bonne
sent ces
ferventes

BIEN C
Revue
saison, c
sainte Vi
Frères c
novices l
Total : 3
Le tri
élections
Pour l
trand; l
O. Bégin
Pour l
Deslaurie
sorière :
Mile L. J